

FOYER EDUCATIF  
« L'OUSTAL »



*RAPPORT D'ACTIVITE*

*2*

*0*

*1*

*0*



## Foyer Éducatif l'Oustal

---

### CONTACT :

15, rue Jacques Boyceau  
78000 Versailles  
Tél. : 01.39.67.52.20  
Fax. : 01.30.21.38.22  
E-Mail : [oustal@avvej.asso.fr](mailto:oustal@avvej.asso.fr)

### ACCES :

#### SNCF :

**Paris St Lazare** – Direction Versailles Rive droite, descendre « gare de Montreuil »  
**Paris Montparnasse** - Direction Rambouillet ou Chartres - descendre « Versailles Rive Gauche » ou « Versailles chantiers ».

---

### ACCUEIL :

Adolescentes de 14 à 21 ans confiées par les Juges des Enfants ou les services départementaux d'Aide Sociale à l'Enfance, pouvant bénéficier du travail éducatif proposé.

---

### MISSION :

Les difficultés que rencontrent les jeunes filles accueillies au Foyer Educatif « l'Oustal » sont d'abord des difficultés familiales et sociales importantes.

Elles entraînent bien souvent pour ces jeunes filles un grave manque de repères, des difficultés personnelles et relationnelles considérables.

- **Face à cela, les objectifs éducatifs sont les suivants :**

- Donner des repères socialisants qui permettent à chacune de vivre en société,
- Permettre aux adolescentes reçues de se construire un équilibre psychologique et affectif personnel,
- Les aider à développer leurs capacités personnelles,
- Favoriser pour les jeunes accueillies comme pour leur famille la compréhension de leur situation.

- **Les supports éducatifs spécialisés procèdent de ces objectifs :**

- Un travail effectué dans et à partir de la vie quotidienne,
- Un travail soutenu avec les familles,
- La mise en place de loisirs éducatifs et thérapeutiques,
- Des suivis scolaires et des formations professionnelles modulés et adaptés,
- Un partenariat avec les mandats, référents et autres intervenants extérieurs.

---

### AGRÉMENTS – HABILITATIONS

- Aide Sociale à l'enfance
- Education Nationale (pour l'école interne)
- Justice

---

**STRUCTURE :**

**Directrice :** Narjès GUETAT-CALABRESE

**Directrice-adjointe :** Annie RAMARIAVELO

**Equipe :**

Six chefs de services – Educateurs spécialisés, techniques et scolaires – Assistantes sociales – Psychologues à temps partiel – Maîtresses de maison – Une équipe administrative [secrétariat – économat] – Une équipe d'infrastructure [cuisine – entretien].

<b>Structures d'hébergement : 4 unités de vie décentralisées accueillant 42 adolescentes</b>	<b>Chefs de service éducatif</b>
1 unité de vie à Saint-Cyr-l'Ecole « Curie »	Gilles NION
3 unités de vie à Versailles « Etats-Unis » « Missionnaires » « Montreuil »	Frédérique SOUMEILHAN Marie Agnès STOLARGZYK Nadine BOYER

<b>Service d'Accompagnement Vers la Vie Adulte</b>	<b>Chef de service éducatif</b>
12 appartements à Versailles Accueil de 16 à 18 adolescentes et jeunes majeures en situation « d'autonomie accompagnée » Age minimum d'admission : 17½ ans	David BESSE

<b>Possibilités de scolarisation interne (agrément Education Nationale)</b>	<b>Chef de service pédagogique</b>
Les jeunes collégiennes, lycéennes et apprenties en stages professionnels peuvent être prises en charge suivant des contrats éducatifs élaborés préalablement.  Une classe : 6 élèves maximum, des jeunes en rupture de scolarité, mais pour qui l'école est encore le meilleur chemin du succès.  Une plateforme de mobilisation personnelle s'adressant à toutes les jeunes filles de l'Oustal et plus particulièrement à celles qui sont en difficultés. La Plate-forme construit pour chacune un chemin personnalisé avec des activités variées (leçons particulières, arts plastiques, stage en entreprise, etc...).	Isabelle RAPIN

# ***Foyer Educatif l'Oustal***

## **Préambule**

### **L'Oustal : Une belle rencontre**

J'ai pris mes fonctions de directrice de l'Oustal le 1 janvier 2010. Le recul que je pourrais avoir est par voie de conséquence limité, ce qui donnera sans doute une touche parfois exaltée dans la rédaction de ce rapport.

Mon arrivée à la direction de l'Oustal fait suite au départ du directeur-adjoint ayant assuré l'intérim de direction.

Je tiens à remercier l'ensemble du personnel de l'accueil empreint d'une chaleur tant contenue qu'authentique qu'il m'a réservé. J'ai rencontré une équipe de cadres encore empreints d'une collaboration fructueuse et engagée avec leur directeur par intérim. Une équipe de cadres avec des ressources considérables d'adaptabilité, d'innovation et surtout toujours prête à se mettre en mouvement.

L'Oustal n'est pas un établissement que l'on peut diriger objectivement, froidement. L'Oustal est une institution que l'on rencontre, qui vous bouleverse, à laquelle l'on s'attache et qui vous insuffle une résistance et une énergie à la mesure de celles des jeunes filles que nous accompagnons. Des équipes avec une détermination admirable et une foi dans leur travail qui m'a portée tout au long de cette année.

J'aimerais également souligner la qualité de l'investissement des stagiaires que nous avons accueillis cette année. Chacun d'entre eux a apporté sa pierre à l'édifice par le biais des projets originaux qu'ils ont initiés et portés avec un investissement contagieux.

## **1. L'activité de l'établissement**

Notre activité a connu une chute assez importante durant les quatre premiers mois de l'année pour ensuite augmenter de façon significative. Dès le mois de mars, j'ai fait le choix d'adresser un courrier à l'ensemble de nos partenaires de l'Aide Sociale des Yvelines afin de leur faire part de mon inquiétude. La direction de l'enfance des Yvelines y fut très réceptive, tentant de recueillir des éléments d'explication auprès de ses services. Une direction de territoire a fait une démarche de rapprochement vers nous. Au travers de nos divers échanges nous avons vu émerger quelques éléments de compréhension, nous ouvrant quelques pistes de réflexion : les partenaires de l'Aide Sociale à l'Enfance auraient comme représentation de l'Oustal un foyer capable d'accueillir des jeunes filles avec des problématiques importantes. Cette représentation très ancrée pourrait être un frein pour orienter des jeunes filles avec des difficultés limitées.

Nous avons travaillé tout au long de l'année à expliciter et établir l'étendue de notre action, dans la continuité de notre intervention, tant au moment crucial de l'admission et de l'accueil qu'à celui toujours plus délicat de la séparation marquant le départ de la jeune fille.

Nous avons terminé l'année avec une activité à 98,98 % de l'objectif fixé.

## 2. Les mouvements des personnels

Départ du directeur par intérim. Arrivée d'une nouvelle directrice en janvier 2010. Départ du chef de Service du SAVVA (service d'accompagnement vers la vie adulte) en novembre 2009, remplacé par Monsieur Besse en février 2010. Départ de la chef de service de l'unité de vie Etats-Unis remplacée par Madame SOUMEILHAN en avril 2010. Madame RAMARIAVELO directrice-adjointe nous a rejoints en juillet 2010. Nous avons rencontré des difficultés récurrentes à remplacer une maîtresse de maison en congé parental. Deux personnes ont été embauchées, les deux ont préféré rompre leur contrat invoquant, entre autres, la lourdeur de leur tâche en rapport avec la rémunération conventionnellement insuffisante. La maîtresse de maison occupe une place importante dans l'équilibre d'une structure d'hébergement. Elle représente la continuité du lien ; pour les jeunes filles, la maîtresse de maison est la preuve que les choses continuent autour d'elles.

L'absence de maîtresse de maison fut palliée par les efforts quotidiens de l'équipe éducative : Les éducateurs et éducatrices ont fait preuve d'inventivité pour confectionner avec entrain des repas. Nous avons pu observer la présence inédite de l'assistante sociale (qui a confectionné des pâtisseries) et de la chef de service qui s'est occupé de faire les courses. Par ailleurs, l'élan de solidarité venant des maîtresses de maison de l'ensemble de l'Oustal a été très appréciable : elles se sont organisées en relais les unes des autres afin de confectionner certains repas ou passer pour nettoyer les locaux.

Nous rencontrons toujours les mêmes difficultés à recruter de nouveaux éducateurs.

## 3. Les unités de vie

Les unités de vie représentent les lieux de vie où se situe le quotidien des jeunes filles confiées à l'Oustal. C'est dans cet espace, lieu de l'intimité et de la vie quotidienne, qui se veut chaleureux, que les adolescentes peuvent rejouer certaines situations qui ont motivé leur placement. Le travail éducatif consiste à les aider à transformer leur comportement en l'interrogeant, en le verbalisant. L'étayage éducatif sur lequel elles peuvent s'appuyer vient contenir certaines situations de crise afin qu'elles n'aboutissent pas irrémédiablement vers une rupture.

L'investissement des équipes éducatives et l'importance de la fonction tiers que représente l'institution favorise le travail mené auprès des jeunes filles. Il permet aujourd'hui d'inclure dans le travail éducatif la question de la séparation à venir avec chacune des adolescentes sans que ne se rejoue inexorablement le scénario ayant initié leur placement.

Ainsi, sur **l'unité de vie de Montreuil**, des départs ont été vécus très difficilement : pour l'un, du fait de l'investissement très fort de l'équipe ; pour l'autre l'angoisse de l'équipe face à une situation où la jeune fille s'est trouvée prise dans un engrenage de prostitution. Actuellement, se quitter, et parfois brutalement, ne renvoie plus nécessairement à un échec ou une impuissance mais commence à pouvoir se parler et s'élaborer dans les espaces institutionnels. Cette équipe fait preuve d'une détermination étonnante à se centrer sur sa démarche collective et les effets des positionnements de l'équipe sur le travail de chacun se font sentir.

### L'unité de vie de Curie

Cette unité a fait des constats qui interrogent la prise en compte de la santé des jeunes filles accueillies, qui offrent certaines pistes de réflexion. A ce propos et en lien avec la piste n°18 du plan d'amélioration de l'évaluation interne, par redéploiement du ¼ temps d'un psychiatre, nous avons fait l'embauche d'une infirmière sur un temps déterminé. Elle a pour mission de faire un état des lieux de la question de la santé des jeunes filles, de notre capacité à faire un réel suivi de leur situation médicale, et de recueillir les besoins des équipes et des jeunes filles. Nous pourrions en dire un peu plus en 2011, cette embauche ayant été effective en décembre 2010.

Les données, récoltées sur 44 semaines d'ouverture de l'unité de vie, font apparaître environ trois accompagnements médicaux par semaine en moyenne. Ces données permettent de
--

mesurer la place que prennent les rendez-vous au CMP et au CEDAT<sup>1</sup> qui représentent tout de même 31% des rendez-vous médicaux.

Notons que tous ces rendez-vous médicaux nécessitent des accompagnements et qu'ils ont lieu principalement en fin d'après-midi, au moment où les éducateurs travaillent en doublure.

La fréquence des rendez-vous médicaux, rapportée au nombre de jeunes filles accueillies, vient confirmer le constat du département des Yvelines sur les carences en soins des enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance au titre de la protection de l'enfance. Les premières semaines de l'accueil d'une jeune fille consistent souvent à mettre à jour son carnet de vaccination et à consulter plusieurs spécialistes.

L'accompagnement des jeunes filles à leurs rendez-vous CMP/psy/CEDAT est primordial dans le sens où il fait partie du cadre thérapeutique de la démarche.

Notons qu'en 2010 plusieurs jeunes filles ont été hospitalisées à l'hôpital Mignot, et une jeune fille a été hospitalisée à la Verrière, en pédopsychiatrie pendant 15 jours. Ces hospitalisations ont été des réponses à des passages à l'acte auto-agressifs, et ont nécessité des temps d'accompagnement et de prises en charge importants (admission, rdv médecin en cours d'hospitalisation, visites à la jeune fille, sortie).

La question du soin bouscule parfois les repères, venant réinterroger nos priorités et nos exigences concernant la protection et l'accueil des jeunes filles.

Gilles NION, chef de service éducatif

### **L'unité de vie Missionnaires**

Voici un exemple où temps de parole s'articulent tant au niveau de l'équipe éducative qu'auprès des jeunes filles dont celle-ci s'occupe.

En 2010 s'est poursuivi le travail engagé l'année précédente par la psychologue du service avec l'équipe éducative.

Cette équipe de jeunes professionnels nouvellement constituée a, dans un premier temps, utilisé cet espace pour construire son identité professionnelle, réfléchir à ses réponses éducatives, en écho avec les situations que leur faisaient vivre les jeunes accueillies.

Dans un second temps, ces réunions ont ouvert la possibilité d'une interpellation mutuelle sur leurs pratiques professionnelles.

Ainsi, au vu du travail mené, nous constatons qu'il est aujourd'hui possible pour les membres de cette équipe de venir dire leurs divergences, désaccords, tout en menant une réflexion sur la place de mauvais objet au sein d'une équipe.

Un groupe conte mené par la psychologue du service associé à un projet de médiation artistique porté par deux éducatrices de l'unité de vie a débuté cette année.

La psychologue se rend un soir par mois sur le pavillon, dans une salle d'activités nouvellement créée, pour lire des contes aux jeunes filles. Beaucoup étant elles mêmes, ou par filiation, originaires de pays étrangers, il leur est proposé d'entendre des contes de ces différents pays. Après la lecture, c'est un temps où se parlent et se partagent les différences mais aussi l'universel, où l'on apprend à s'écouter, à s'exprimer en présence des autres. C'est un temps clinique riche car les contes et leur symbolique permettent une mise en mot de préoccupations qu'elles ont peu l'occasion d'exprimer.

Par ailleurs, un atelier cirque a été mis en place par Damien GOHORY, stagiaire sur l'unité de vie. Afin de réaliser ce projet, il a été fait appel à l'école de cirque « Méli-Mélo » de Versailles

<sup>1</sup> CEDAT : Centre Départemental d'Aide pour Toxicomane

implantée au chapiteau de Clairefontaine. Ce projet cirque a eu lieu tous les jeudis avec 3 jeunes filles de l'unité de vie. L'objectif premier était qu'elles prennent plaisir à faire du cirque et qu'elles s'amuse. Ensuite, il leur a été montré qu'elles étaient capables de faire, capables d'apprendre mais aussi et surtout capables de surmonter leurs difficultés.

Marie-Agnès STOLARGZYK, Chef de Service  
Laëtitia DE BESSE, Psychologue

#### - L'Unité États-Unis

Nous verrons ici comment l'équipe de cette unité a pu gérer les difficultés rencontrées les premiers mois.

Pour l'unité de vie États-Unis, au cours du premier trimestre, plusieurs jeunes filles ont dû quitter le pavillon en même temps. Pendant deux mois l'unité de vie fut occupée par seulement 6 jeunes filles.

Aussi, la chef de service, nouvellement en poste a commencé par faire des admissions, incluant dans les pré-admissions, la chef de service de l'école qui venait présenter le dispositif de l'école interne. Le groupe d'adolescentes a été reconstitué en quasi-totalité courant mai, celui-ci s'inscrit dans une certaine stabilité depuis la rentrée de septembre dernier. Les professionnels composant l'équipe ont su accueillir des jeunes filles en grande souffrance, avec des tendances suicidaires importantes dont les pathologies auraient nécessité une assistance médicale et psychiatrique et que l'équipe a accompagnées.

« **Camp ça unit et ça construit** » : un camp fut initié par deux éducatrices, il a été porté et encadré par l'ensemble de l'équipe avec une jonction à mi-séjour en présence de la chef de service qui a passé une après-midi et une nuit sur place. Jonction où s'est opéré un changement d'équipe, l'une étant arrivée avec la chef de service pour poursuivre le séjour, l'autre repartant avec elle pour aller se reposer. Cette organisation a permis aux sept éducateurs de se retrouver avec l'ensemble du groupe de jeunes filles dans un espace hors des murs, dans un lieu nouveau, différent du contexte quotidien du pavillon. Tous les éducateurs de l'équipe se trouvaient également réunis pour la première fois auprès des adolescentes et dans un temps de soirée festif et convivial.

L'équipe a montré une capacité de travail importante et a fait preuve d'une grande évolution et de souplesse, s'adaptant au rythme effréné proposé par leur chef de service et à son exigence de travail et de constance. Il y a eu peu d'arrêts de travail, l'équipe, malgré ses propres difficultés (attente d'un septième éducateur et absence de la maîtresse de maison), a pu prêter main forte aux autres équipes en cas de coups durs.

Frédérique SOUMEILHAN, chef de service éducatif

## 4. L'école interne

La déscolarisation précoce est un problème auquel les professionnels de l'école doivent faire face. L'équipe pédagogique nous propose d'en dresser un tableau rapide, suivi du parcours d'une jeune fille pour illustrer son propos.

### **Déscolarisation précoce**

Nous notons la fréquence de situations de déscolarisation de plus en plus précoces pour certaines jeunes filles ; des jeunes filles déscolarisées ou absentéistes depuis les dernières années du cycle primaire parfois ! Des jeunes filles en perte de repères, passant de phase de scolarisation en phase de déscolarisation : dans une sorte d'errance scolaire et un peu d'ambivalence entretenue autour de l'obligation scolaire.

Nous tentons d'amener ces jeunes filles vers une réconciliation avec le monde scolaire, avec ce qu'il représente de régularité dans le rythme de la vie, entre autre. Nous n'accueillons pas de jeunes filles déficientes, ce sont les prés-requis qui leur font défaut : rester assise, écouter l'adulte, se concentrer, se servir d'une calculatrice, aller chercher l'information, toutes ces notions que nous travaillons quotidiennement et sans relâche.

Pour certaines jeunes filles, être inscrites à l'école de l'Oustal, c'est surtout s'autoriser une représentation de leur statut d'élève qu'elles rejettent parfois, en fustigeant les professionnels qui les accueillent, auxquels elles s'opposent ou qu'elles adulent pour les savoirs qu'ils leur transmettent. Elles se pensent surtout « élève » dans l'école de l'Oustal dans un parcours qui tente de les ramener vers une scolarité, vers une formation. L'accueil de ces jeunes filles demande aux professionnels de l'école de déployer une énergie considérable au quotidien, une détermination sans faille, et surtout, une résistance à toutes les énergies négatives.

Quand elles pourraient y avoir accès, les orientations professionnelles sont trop lourdes pour elles avec des relations aux employeurs extrêmement compliquées. Nous proposons des sorties de découverte professionnelle, chez une sculpteuse, un ferronnier, une marchande de thé ou bien encore, dans un théâtre. Elles critiquent fermement ces visites mais y viennent quand même ... Les rencontres d'adultes passionnés par leur métier les ramènent souvent de bonne humeur. Beaucoup de stages sont également organisés, d'une durée d'une demi-journée à deux semaines ou plus.

Le parcours que nous décrivons ci-dessous montre l'articulation possible entre un collège de l'Education Nationale et l'école de l'Oustal. Il montre la nécessité d'une évaluation constante de la situation scolaire de la jeune et une adaptation permanente, afin d'éviter de nouvelles ruptures. Il est toujours très long et douloureux de retrouver le fil qu'on a perdu. L'école de l'Oustal doit pouvoir permettre une continuité, tout en tolérant parfois des périodes où la jeune a besoin de souffler. C'est aussi avec les collèges du secteur que nous devons tisser des liens, ce que nous tentons de faire ; nous pensons qu'il est nécessaire de proposer davantage d'aménagements (de programmes personnalisés de réussite éducative (PPRE), de classe-relais, d'ateliers-relais) à ces jeunes filles, en essayant aussi d'impliquer leurs parents.

Chaque nouvelle arrivante nous amène à construire un parcours individualisé, que cela soit au collège, au lycée, au lycée professionnel, dans un Centre de Formation d'Apprentis ou bien encore à l'école interne, chacune à son rythme, dans la mesure de ses possibilités du moment.

L'un des outils à notre disposition est l'Oustal News, le journal de l'école, nous en parlons déjà dans un rapport d'activité précédent. Le numéro de janvier 2010 (n°21) a été sélectionné 3<sup>ème</sup> au concours des journaux scolaires, catégorie collège, au niveau de l'académie de Versailles. Pour 2011, nous avons prévu de concourir à nouveau, cela sera pour la première fois un journal en ligne.

Chaque année, l'école de l'Oustal inscrit les jeunes filles volontaires au concours d'art postal organisé par le pôle culture du CAEI de Versailles, cela fait partie des partenariats que nous entretenons. Une des jeunes filles de l'Oustal a reçu le 3<sup>ème</sup> prix, elle ne faisait plus partie de nos effectifs au moment de la remise du prix à Paris, nous avons cependant organisé son accompagnement.

### ***Parcours d'une adolescente à l'école interne***

Mendy a 14 ans lorsqu'elle est accueillie à l'école interne de l'Oustal. Jusqu'alors, elle était scolarisée en cinquième. Sa scolarité témoigne, très tôt, de difficultés et se voit de plus en plus marquée d'absentéisme.

Alors qu'elle est placée au foyer, l'accueil dans la classe de l'école interne est mis en place dans l'attente pour la jeune d'un retour en collège.

Dès son arrivée Mendy travaille beaucoup, assidue et appliquée, son investissement et les capacités dont elle fait preuve sont tels que rapidement l'équipe préconise son retour en collège. Mendy n'ira qu'une matinée, qui sera marquée d'incidents à répétition. L'équipe de l'école lui propose alors un emploi du temps aménagé, comprenant l'alternance de temps sur l'école interne avec des temps au collège, mais les difficultés de la jeune à retourner en classe ordinaire sont telles que cet aménagement prendra fin. Mendy sera sur la classe de l'école interne de l'Oustal à temps plein.

Depuis, son investissement sur l'école est toujours prégnant, malgré des difficultés qui se font davantage jour, notamment au niveau du comportement. Mendy investit la classe, elle y a sa place, et avec le temps l'équipe la trouve plus apaisée, elle vient manifestement avec plaisir à l'école. Très scolaire mais peu autonome, elle est la plus présente en cours.

Comme pour chaque élève de l'école, Mendy bénéficiera d'un parcours adapté. L'équipe travaille avec un effectif réduit en classe, pouvant ainsi être attentive à chaque élève et permettant un accompagnement personnalisé. Mendy a pu, entre autres, faire un travail autour de ses projets de formation.

Elle demande à faire un stage dans le domaine professionnel où elle se projette, cette épreuve concrète lui permettant d'être confrontée à la réalité de ce métier et de son désir, mais aussi d'entrer en contact et de s'éprouver dans des lieux extérieurs au foyer. Elle bénéficiera d'un accompagnement sur ce lieu de stage, mais rapidement l'interrompra, constatant que certaines pratiques ne sont pas, pour elle, envisageables. Depuis, son projet a changé et le travail sur son orientation est en cours.

Le travail mené par l'équipe de l'école sur un parcours adapté a permis à l'adolescente, entre autres, l'essai d'un retour en collège, un travail sur ses projets et la recherche d'une orientation adaptée pour la suite. L'école interne a pu ainsi prendre en charge la jeune alors qu'elle ne pouvait plus suivre un parcours scolaire classique, où elle était manifestement en situation de décrochage. Elle a pu continuer à bénéficier d'une scolarité adaptée à son niveau, d'un travail de réflexion et d'exploration sur son projet professionnel, soutenu par des échanges réguliers avec les différents membres de l'équipe, et d'un accompagnement prenant en compte ses difficultés.

Alors que son rapport à la scolarité devenait problématique et manifestait les symptômes du décrochage, son inscription à l'école interne ouvre la voie à une reprise de scolarisation et, au-delà, à l'écoute des difficultés qui se manifestaient dans ce domaine, en lui proposant la possibilité d'une reprise. C'est la recherche d'un dépassement de ces difficultés qui est visée par l'équipe, en proposant aux jeunes les différents moyens qu'elle pense pour elles les plus adaptés. Ce véritable parcours opéré par l'adolescente peut comprendre différents mouvements de rejet, d'assentiment, d'hésitation... Il s'agit d'être attentif et à l'écoute de ces différents temps propre à cette tranche d'âge.

Dans cet entre-deux que représente l'école interne en terme de dispositif, peut s'inscrire le cheminement de la jeune, avec la prise en compte et un travail autour de ses difficultés, qui ici ne seront pas hors cadre mais feront l'objet d'attention et d'écoute. L'accueil sur l'école interne offre à l'adolescente un dialogue d'un autre ordre avec la scolarité, qui pourra ainsi ouvrir la voie à de nouveaux possibles. Son orientation prend alors sens au travers de son cheminement et du travail de l'équipe à ses côtés, qui se fera en lien avec les autres acteurs de l'institution. En prenant le temps du tâtonnement, de la réflexion et de l'essai, et dans le respect de celui nécessaire à la jeune, son parcours sur l'école s'inscrit dans le respect de son rythme, à l'écoute de ses difficultés et donc, dans le respect de son équilibre.

L'équipe de l'école interne

## **5. Le SAVVA : Service d'Accompagnement à la Vie Adulte.**

Ce service a traversé une année un peu difficile suite au départ du chef de service, l'un des fondateurs du dispositif du SAVVA, un service avec un projet très élaboré qu'a fait vivre une équipe au fil des années en l'intériorisant dans sa pratique quotidienne. Un projet très pertinent qui doit, aujourd'hui, être réinterrogé afin d'en dégager une plus grande lisibilité et de favoriser la poursuite du travail de co-création du dispositif par l'ensemble des membres de l'équipe pluridisciplinaire.

Chaque acte éducatif au SAVVA est interrogé afin qu'il constitue un élément de soutien supplémentaire, pour permettre à la jeune femme à laquelle il s'adresse d'engager une réflexion sur son projet de vie, les éventuelles difficultés qu'elle rencontre à sa réalisation et de favoriser les remaniements subjectifs à l'œuvre à cette période de sa vie.

Le projet individualisé est évalué de façon hebdomadaire. Les échéances des contrats jeunes majeurs représentent un outil de travail essentiel par leur effet de scansion en amenant les jeunes femmes à élaborer une demande d'aide, qu'elles adressent à l'A.S.E. et plus spécifiquement au service.

Le projet de service a, notamment, pour volonté d'offrir un cadre sécurisant aux jeunes majeures par l'étayage d'une équipe d'éducateurs occupant des places différentes favorisant la dilution transférentielle et la différenciation des espaces.

L'abréviation SAVVA (Service d'Accompagnement Vers la Vie Adulte) est presque arrogante, voire insolente, dans un champ où il est souvent fait état de ce qui ne va pas. Pourtant ce SAVVA, qui pourrait évoquer un « ça va » un peu anodin énonce surtout un « ça va aller » sur lequel pourraient s'appuyer les jeunes femmes dans leur travail psychique de dégagement des impasses subjectives qu'elles ont souvent rencontrées à l'adolescence.

## **6. Les situations des mineures isolées et des majeures en attente de régularisation**

Celles-ci se sont précarisées ces dernières années. L'équipe d'assistantes sociales, pour les unités de vie et les éducateurs du SAVVA, déploient une énergie incroyable afin de combattre la force d'inertie générée par les lourdeurs administratives de la constitution des dossiers de régularisation.

En 2010, nous avons été confrontés à une nette régression de l'accompagnement des jeunes filles mineures isolées en vue de l'obtention du titre de séjour.

Après avoir bénéficié pendant de longues années de la présence d'un interlocuteur au service des étrangers à la Préfecture de Versailles qui acceptait d'accueillir les demandeuses de carte de séjour sur rendez-vous, être en contact avec cette personne est devenu très compliqué.

Nous retrouvons les difficultés que nous avons connues dans les années 90, avec, en supplément, des conditions dégradées inhérentes à l'évolution de la législation. Ainsi, à différents niveaux, le travail éducatif fourni auprès de cette population est rendu plus délicat à accomplir.

Le parcours du combattant débute dès la première demande. L'intéressée doit, pour avoir une chance d'être reçue dans la journée pour déposer son dossier, être dans la file d'attente dès quatre heures du matin, accompagnée d'un éducateur. En effet, la présence d'un adulte est indispensable au vu de la tension extrême qui règne parmi les demandeurs d'asile ce, afin de prévenir tout risque de violence.

Il y a quelques années pour ce qui concerne les jeunes majeures, la nécessité d'un accompagnement n'était pas d'actualité, lorsqu'il s'agissait de faire renouveler le récépissé remis lors de la première demande. Un travail était fait en amont, par l'éducateur référent, pour que la jeune fille puisse poser ses questions, faire part de ses doutes, voire de ses angoisses afin de la préparer au mieux à assumer sa démarche. Une véritable responsabilisation était à l'œuvre. Cet acte éducatif n'est plus possible à ce jour pour les raisons citées plus haut.

Un autre écueil doit être mentionné. Alors que la Préfecture délivrait une carte de séjour dans l'année qui suivait la première demande, ce n'est plus le cas à ce jour. Malgré la circulaire du 2 mai 2005 émanant du Ministère de l'Intérieur en faveur des jeunes majeures ayant été confiées à l'aide sociale à l'enfance avant l'âge de 16 ans, la Préfecture renouvelle indéfiniment le récépissé de demande de carte de séjour. Ceci a pour effet d'empêcher les résidentes d'avancer dans leurs projets, tout en les

maintenant dans une incertitude pathogène, contre laquelle il leur faut se battre. Le récépissé ne donne pas d'autorisation de travailler, leur scolarité s'en trouve affectée en particulier en leur interdisant l'accès à la formation en Centre de Formation d'Apprentissage (CFA).

Nous devons déployer des trésors d'imagination pour leur permettre, parfois par le biais de stages organisés par l'école interne, d'être en situation professionnelle. Nous n'avons aucun recours possible et nous devons mettre en lien ces jeunes filles avec les associations susceptibles de les soutenir lorsqu'elles quittent l'Oustal.

Pendant en décembre 2010, l'une des résidentes mineures isolées, arrivée en 2008 en France, a pu obtenir une carte de séjour « vie privée et familiale ». Nous avons mobilisé autour de sa situation particulièrement tragique des personnalités politiques grâce aux conseils avisés d'un avocat qui soutient notre action depuis plus de 10 ans. Ce travail possible dans un cadre individuel, devrait pouvoir être élargi afin que nous puissions assurer notre mission de protection et d'accompagnement avec efficacité.

Pour ce qui concerne les demandes faites au tribunal dans le cadre de l'article 21.12 du Code Civil, là aussi, nous déplorons de nouvelles difficultés. Lorsque la jeune fille dépose sa déclaration, le greffier ne lui donne pas de récépissé. Le dossier peut rester entreposé au tribunal pendant des mois, pratiquement une année avant que la jeune fille ne soit convoquée.

Lorsque le récépissé est remis, un délai de six mois est prévu avant qu'une réponse soit donnée. Une période d'attente aussi longue est non seulement source d'angoisse pour la déclarante mais suppose qu'un soutien en continu lui soit apporté ; dans les cas les plus complexes, il se peut que la prise en charge soit terminée avant qu'une réponse soit donnée. Les arguments mis en avant par le service de la nationalité, pour justifier cette lenteur, sont liés à la légalisation de l'extrait de naissance. Il faut ensuite que ce document soit authentifié par les services consulaires et nous devons assurer cette démarche qui a un coût financier, sans qu'un justificatif ne soit produit par le Consulat.

Le travail fourni pour permettre aux mineures isolées de légaliser leur séjour sur le sol français demande un déploiement d'énergie intense et des heures d'accompagnement, d'appels téléphoniques aux différentes instances susceptibles d'avoir un rôle à jouer. Début 2011, pratiquement un tiers de l'effectif de l'Oustal est concerné.

Il est notable, et nous pouvons le regretter qu'il ne soit tenu aucun compte du fait que nous intervenions en tant que travailleurs sociaux. Il est arrivé qu'il nous soit impossible d'entrer à la Préfecture alors qu'un rendez-vous nous avait été donné oralement, la personne chargée du service d'ordre ne tenant pas compte de notre carte professionnelle, et nous demandant de faire la queue comme tout le monde. Dans de telles circonstances, notre parole n'avait aucune valeur.

Notre fonction étant d'assurer la protection des enfants qui nous sont confiés, dans ce domaine précis nous sommes empêchés d'accomplir notre tâche dans de bonnes conditions. Les conséquences ont un coût humain et financier incontestable.

*Katherine Vaudey-Lalique, Assistante sociale.*

## **7. Du lien en tout sens**

Nous aborderons ici différents temps et espaces au sein desquels la parole s'exprime, s'analyse et se transforme pour constituer du lien et faire sens pour chacun depuis la place qu'il occupe.

### **L'analyse des pratiques**

La relation éducative qui est le support du travail de l'éducateur en unité d'hébergement se lie dans des mouvements transférentiels incessants dont les effets nous échappent dans l'immédiateté.

Il est nécessaire de faire un tri dans la relation, qui permet de distinguer ce qui appartient à chacun. Ce tri n'est pas toujours possible dans le domaine du conscient, il est indispensable d'en approfondir l'analyse dans l'après-coup.

Il est essentiel d'aider les éducateurs à effectuer en groupe de travail, ce tri dans la relation aux jeunes filles qu'ils accompagnent ou qu'ils ont en charge au quotidien. Dans le travail social on peut observer combien la relation non élaborée peut parfois peser sur la totale responsabilité ou du travailleur social ou du sujet accompagné. Le travail d'analyse permettant à l'éducateur de prendre en charge sa part dans la relation représenterait la part dont pourrait être délesté la jeune fille accompagnée, ou du moins, une plus grande chance d'y aboutir.

Un espace de supervision a été mis en place depuis 2008 à l'Oustal. Devant le constat du manque de participants, les personnels éducatifs ont pu faire part de l'importance qu'a représentée pour eux ce temps d'analyse. Ils en regrettent néanmoins l'aspect institutionnel et transversal. En effet, l'ensemble des équipes éducatives a exprimé tout au long de l'année le besoin de s'appuyer sur un espace d'analyse par équipe. Nous œuvrons dans ce sens pour qu'un temps par équipe soit mis à la disposition des quatre équipes des unités de vie. Idéalement, nous aurions aimé offrir ce dispositif à chaque équipe éducative (en y incluant les équipes de l'école et du SAVVA). Nos réalités budgétaires nous ont conduits à répondre prioritairement aux équipes en charge de l'hébergement eu égard aux situations très difficiles auxquelles elles sont confrontées et le peu de distance qu'elles peuvent entretenir dans leur travail au quotidien.

Il est bien évident que les dispositifs d'analyse des pratiques que nous pourrions offrir aux équipes éducatives viendraient compléter l'encadrement et le soutien qui doivent leur être apportés dans l'institution.

### **Le groupe d'expression**

Lorsque le conseil de la vie sociale n'est pas mis en place, il est institué un groupe d'expression ou toute autre forme de participation. Depuis 2005, l'Oustal a mis en œuvre la création d'un groupe d'expression qui représente un véritable lieu d'échange et d'expression sur toutes les questions intéressant le fonctionnement de l'établissement. Il est également un lieu d'écoute très important, ayant notamment pour vocation de favoriser la participation des jeunes filles mais également celle de leurs parents. Sur les trois réunions annuelles, une seule a bénéficié de la présence du père d'une jeune fille. Autant la représentation des jeunes au groupe est structurée de manière précise par l'organisation d'élections portées par l'ensemble des équipes éducatives, autant, concernant la représentation des parents, le cadre reste très flou. Il semble encore difficile de penser cette participation pour l'institution. La place des parents dans cette instance est envisagée dans le discours mais difficilement intégrée dans la démarche collective. A chaque admission, la direction informe les parents présents de notre attente de les voir participer au groupe d'expression en leur remettant une plaquette exposant la vocation de cette instance... Et pourtant ils ne viennent pas. Nous œuvrons pour tenter de proposer aux parents une procédure leur permettant une représentation réelle dans ce groupe d'expression.

Il convient aussi de souligner que ce groupe d'expression est une instance collégiale qui doit donc impérativement fonctionner de manière démocratique. En lien étroit avec ce qui s'échange dans le groupe d'expression et depuis sa création, s'est constitué un Groupe de Réflexion et de

Suivi (G.R.S.) qui fait un travail rigoureux de lecture des textes, du projet d'établissement. Ce G.R.S. réfléchit régulièrement à la mise en place de projets évoqués en groupe d'expression. Nous tenons à cette occasion à remercier chaleureusement les administrateurs de l'AVVEJ et des 3A qui sont très présents dans ce groupe d'expression et qui représentent un appui précieux afin de faire vivre cet espace indispensable.

### **La fête de l'Oustal**

L'institution a vécu de longues séparations et une rupture tragique de direction qui ont certainement animé quelque chose du côté de la pulsion de vie, du festif, d'un besoin de « rire ensemble ». Au-delà « d'un travailler ensemble » tout à fait à l'œuvre, une sorte de compulsion collective très porteuse nous a amenés à vouloir mettre « l'Oustal en fête ». Sur une boutade lancée par un chef de service lors de la réunion institutionnelle du mois de mars 2010, le défi a été lancé à l'ensemble du personnel de faire une fête de fin d'année scolaire au mois de juin.

Ce fut comme une trainée de poudre, un comité des fêtes fut constitué, avec des réunions, des comptes rendus réguliers, une organisation très bien rythmée, chacun y prenant sa part. Malgré les restrictions budgétaires que j'avais données pour conditionner l'organisation de cette fête, les propositions se sont adaptées à ce cadre. Les personnes responsables de l'entretien ont fabriqué une estrade, les jeunes ont préparé des petites représentations, poèmes, danses, chants magnifiques. Chaque unité de vie a confectionné une part d'un buffet grandiose et très copieux.

Le 2 juillet malgré les bourrasques de pluie de l'après-midi, nous avons fait la fête à l'Oustal, partageant un moment d'une réelle intensité, un temps de communion que nous découvrons en même temps qu'il se créait entre nous. Chacune des jeunes filles était présente, même celles qui étaient en fugue étaient rentrées pour la soirée...

### **Mais aussi...**

La psychologue du SAVVA propose ici une vignette clinique illustrant les limites de nos actions, l'acceptation de certains constats et ce qui peut filtrer de positif dans ce qui pourrait, de prime abord, être ressenti comme un échec au sein d'une équipe.

#### **Il y a cette chose qui m'empêche**

*« Je ne suis rien.*

*Jamais je ne serai rien.*

*Je ne puis vouloir être rien.*

*Cela dit, je porte en moi tous les rêves du monde. »*

Alvaro de Campos (Fernando Pessoa), Bureau de tabac in Le gardeur de troupeaux et autres poèmes

Nous accueillons Nora (le prénom a été changé), alors qu'elle est âgée de 20 ans. Depuis plusieurs années, elle va de placement en placement, d'errance en rupture adressant sans cesse à sa mère une même demande d'amour toujours insatisfaite. La violence et le rejet de celle-ci semblent la condamner à de nouvelles ruptures, la précipitant dans de nouvelles mises en acte toujours plus destructrices.

Nora présente son histoire de « galères » qui se répètent sans fin, une souffrance-fond colore son discours, ses affects si difficilement verbalisables, son appel à l'acte faute d'un arrimage symbolique suffisant renvoient à sa détresse première, prélangagière. « Pathologie limite » très probablement mais où se dévoile en filigrane la question mélancolique.

Quelle image a été renvoyée à Nora dans ce premier miroir qu'est le regard de la mère ?

Pour reprendre les mots de M.C. Lambotte ; *« Faute d'un premier regard et d'un mouvement de désir porté à son endroit, le sujet mélancolique n'a pu s'identifier au reflet de son image corporelle. Obstinement rivé au modèle maternel, il ignore ses propres traits au profit d'une image toute puissante. L'image spéculaire présente l'apparence d'un cadre vide. La vérité que le sujet*

*mélancolique aurait approché de trop près au point d'en tomber malade, c'est la vérité du leurre moïque, autrement dit l'illusion de l'identité, cette irréductible fiction qui définit le sujet...Le mélancolique se serait identifié au rien de l'évanouissement du désir de l'Autre. Il s'exclurait donc en tant que destinataire d'une intention, en tant qu'allocutaire d'un message, ou bien encore en tant que sujet d'une jouissance. »*

Nora ne peut être aimée de sa mère, en proie au sentiment d'indignité, elle fait appel à un « tyran » qui va venir représenter « ce signifiant de violence inaudible et inarticulable » (J. Hassoun). Engagée dans une relation amoureuse avec un homme qui la bat violemment, elle attend qu'il sorte de prison. Sa passion est intacte tout autant que son sentiment profond de trahison, d'abandon mêlé à celui de profonde humiliation lorsque le premier épisode de violence a surgi, inattendu, imprévisible comme l'est la violence de sa mère.

Nora verbalise son aporie, le besoin impérieux d'être reconnue et aimée par sa mère, reconnaissance qui n'advient pas mais à laquelle elle ne peut renoncer, qui la condamne à cette attente douloureuse, à ce flottement perpétuel.

Les violences reprennent dès que son ami sort de prison, Nora adresse à l'équipe son désespoir par ses mises en acte. Ses mots, les nôtres sont volatiles, ils ne semblent pas faire trace. Nora ne fait pas ce qu'elle dit, ne dit pas ce qu'elle fait, s'absente, disparaît, revient. Elle met à mal les limites du cadre dans ce tourbillon mélancolique, cette blessure interne qui ne cesse de l'aspirer.

Nora malmène l'équipe, nous renvoyant à notre impuissance. Les actes éducatifs n'opèrent pas, le cadre ne fait pas limite, les temps de parole et de soutien ne lui permettent pas de dégagements subjectifs. L'équipe éducative s'épuise, s'interroge sur le manque de limites de Nora, sur le cadre qui ne la contient pas ou mal, tente de déjouer les tentatives de Nora pour « mettre en échec sa prise en charge », pense qu'elle est arrivée trop tard sur le service, qu'il est trop tard...

Alors ? Nouvel échec pour Nora et pour les professionnels qui l'accompagnent, à ranger dans tous les ratages qu'elle évoquait lors de son entretien d'admission ?  
Peut-être pas.

Peut-être s'agissait-il, *seulement*, d'accueillir les moments passés avec elle, les mots qu'elle nous adressait, comme une mère vivante et disponible reçoit les gestes et besoins spontanés de son nourrisson, comme un premier don qui la rend heureuse ? Lorsque la possibilité de donner est offerte, l'angoisse, l'état de « désaide » peut se transformer.

Peut-être s'agissait-il, *seulement*, de lui offrir la possibilité d'une rencontre où elle ne lirait pas la marque de son indignité dans le regard de l'autre ?

Peut-être s'agissait-il, *seulement*, de lui faire savoir par notre ténacité, par notre capacité à rester vivant qu'elle compte pour nous, qu'elle compte ?

La prise en charge de Nora sur le service prendra fin deux mois avant ses 21 ans, elle est retournée vivre chez sa mère dans l'attente d'une place en CHRS pour couple. Elle a pu venir à son pot de départ, nous dire au revoir. Au moment de nous quitter, elle murmura à mon attention: « il y a cette chose qui m'empêche ».

Cécile ZAYAS, psychologue clinicienne au SAVVA

## **8. Les chantiers réalisés et en projet**

### **Le projet de pavillon à Porchefontaine**

L'acquisition d'un pavillon dans le quartier de Porchefontaine à Versailles vient répondre à la nécessité de rapprochement de l'unité de vie actuellement basée sur la commune de St Cyr ;

cette nécessité ayant été soulevée lors de l'évaluation interne. En prenant appui sur l'expertise de notre direction générale, nous avons poursuivi la mise en œuvre de ce projet avec les services du conseil général qui le soutiennent avec nous.

**Sous-sol Jacques Boyceau :**

Des travaux de réaménagement sont à l'étude. Ils viendront transformer l'utilisation de la légendaire salle polyvalente. Elle était utilisée pour les réunions institutionnelles et à l'occasion les réunions associatives. Les jeunes filles ont, à diverses occasions, exprimé la sensation d'envahissement qu'elles ressentaient à voir un tel rassemblement de professionnels dans un espace si proche, situé entre leur école et leur lieu de vie (unité de vie de Montreuil). Ce projet de réaménagement des locaux viendrait séparer les espaces à vocation de réunir le personnel avec la création d'une grande salle de réunion au sous-sol d'une part, et la transformation de la salle polyvalente en un espace pour un atelier-cuisine rattaché à l'école d'autre part.

**Pavillons unités de vie**

Des travaux d'adaptation et de rénovation de toutes les chambres ont été réalisés dans l'unité de vie Etats-Unis. Leur finalité était de permettre que les jeunes filles soient accueillies dans des chambres plus spacieuses. Deux éducateurs étaient présents pour suivre les travaux avec nous et s'assurer que nous tenions compte des demandes des jeunes filles quant à l'aménagement de leur chambre parce qu'elles avaient été associées en rencontrant l'entrepreneur qui devait engager les travaux en leur absence.

Suite aux observations du CHSCT relevant l'inadaptation des lieux pour le travail d'une maîtresse de maison, une rampe a été installée permettant ainsi un accès plus sécurisé au sous-sol où se situent la réserve, la lingerie et la chaufferie.

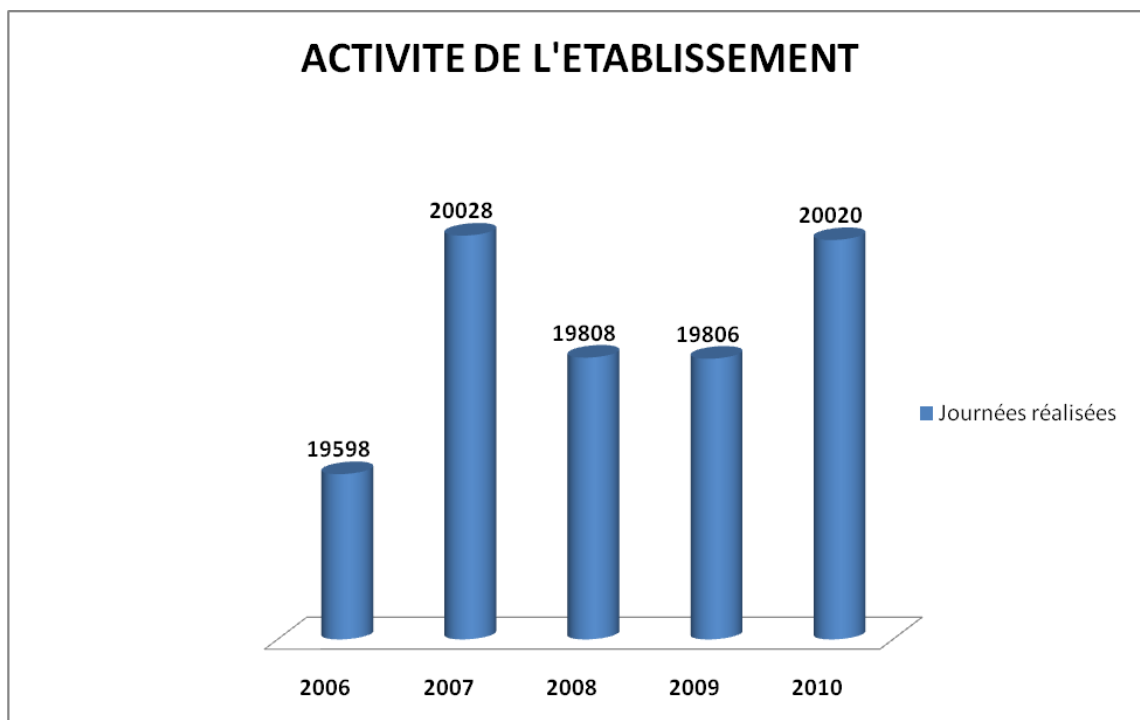
Des travaux de rénovation ont été également effectués dans l'unité de vie Missionnaires.

Les travaux de rénovation de plusieurs appartements occupés par les jeunes majeures ont été réalisés dans le cadre de la programmation de notre Plan Pluriannuel d'Investissements.

**Narjès GUETAT-CALABRESE**

Directrice

## 2<sup>ème</sup> Partie : Activité de l'établissement

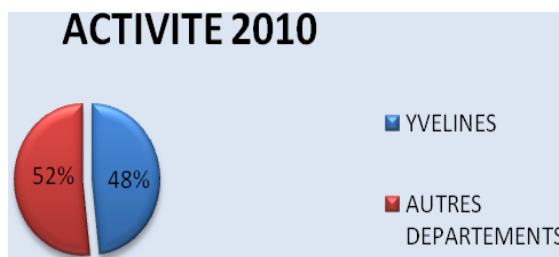


Notre activité a connu une chute assez importante durant les quatre premiers mois de l'année pour ensuite augmenter de façon significative. 20020 journées ont été réalisées en 2010.

L'activité est supérieure à celle de 2009. 238 journées manquent pour réaliser l'objectif fixé à 20.258 journées, ce qui correspond à un déficit de 1,17 %.

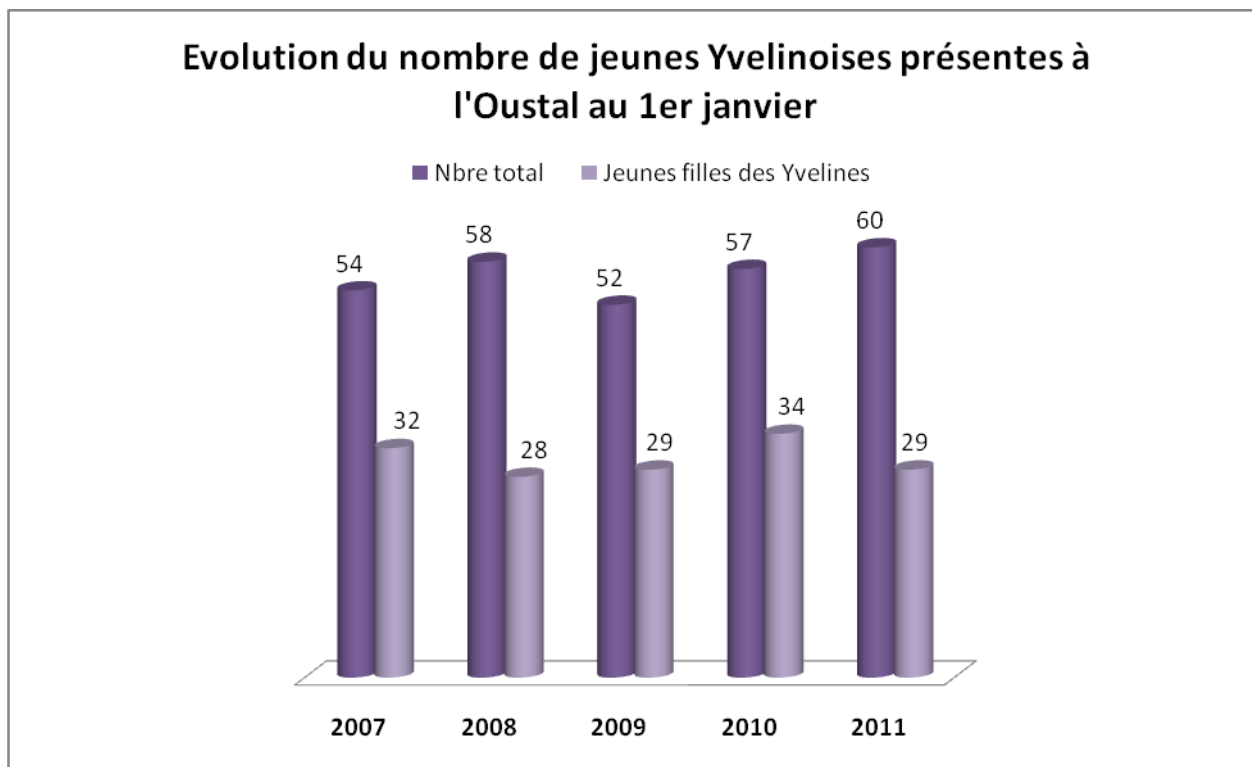
### Une baisse de l'activité avec le Département des Yvelines

YVELINES	AUTRES DEPARTEMENTS	TOTAL
9 666	10 354	<b>20 020</b>



La baisse d'activité que nous avons connue en début d'année nous a conduit à nous tourner vers des départements que nous connaissions peu comme la Seine et Marne ou l'Yonne. Le manque de sollicitations des Yvelines s'est étendu sur plusieurs mois. Néanmoins nous avons toujours eu pour principe de prioriser l'étude des demandes émanant du département des Yvelines.

**Au 1er janvier 2011, 29 jeunes filles des Yvelines étaient présentes dans l'établissement.**



### Baisse du nombre de demandes d'admission

